



Bureau à Dakar
Bureau régional
pour l'éducation
en Afrique

Conférence régionale sur l'éducation à la santé de la reproduction en Afrique de l'Ouest et du Centre

**Allocution de Mme Ann Therese NDONG-JATTA
Directrice du BREDA**

Dakar, 7 octobre 2015

**Madame le Ministre de la Santé et de l'Action sociale,
Madame la Directrice régionale de l'ONUSIDA,
Monsieur le Directeur régional de l'ONUSIDA,
Chers collègues,
Chers participants,**

Nous sommes tous réunis aujourd'hui pour assister à une conférence dont la vocation est d'aborder des questions affectant la santé et l'éducation des jeunes, et par là-même le développement économique et social de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. En effet, si le VIH, les grossesses chez les adolescentes et les violences de genre sont autant de phénomènes menaçant la santé et la scolarité des enfants et des jeunes, nous savons aujourd'hui qu'il est possible d'y répondre de façon efficace si nous y travaillons ensemble.

Il ne s'agit pas de croire que la route qui nous attend sera facile, bien au contraire. L'Afrique de l'Ouest et du Centre est la région où la proportion d'enfants et de jeunes est la plus élevée au monde. En simultanément les grossesses précoces, les violences basées sur le genre, et le VIH font obstacle à la croissance et au développement de leur potentiel, y compris en matière d'accès à l'éducation et de réussite scolaire. D'ailleurs force est de constater que les taux nets de scolarisation dans le primaire et le secondaire sont les plus bas, avec des indices de parité des sexes les moins élevés.

A l'étape de l'adolescence les jeunes deviennent particulièrement vulnérables à certains risques, comme le VIH, les grossesses précoces et les pratiques néfastes. L'Afrique de l'Ouest et du Centre a d'ailleurs le plus fort taux de grossesses chez les adolescentes. Le mariage précoce et les mutilations génitales féminines ont décliné mais restent à des niveaux inacceptables. Les adolescents constituent le seul groupe où les décès dus au SIDA continuent d'augmenter, et les adolescentes et les jeunes femmes représentent le groupe le plus à risque d'exposition au VIH en Afrique sub-saharienne, montrant qu'elles ne disposent pas des moyens ou des connaissances nécessaires pour protéger leur santé et leur vie dans un contexte d'inégalités de genre.

Face à cette réalité, des programmes d'éducation à l'efficacité éprouvée peuvent être mis en place pour promouvoir des comportements sains et faire face aux risques. Pourtant une éducation à la santé de la reproduction de qualité et adaptée à l'âge reste inaccessible pour la plupart des jeunes des deux sexes.

En dépit de son efficacité éprouvée l'éducation à la santé de la reproduction est encore mal connue et mal comprise. Dans l'ensemble, les programmes souffrent de limitations importantes, atteignant les élèves alors que certains ont déjà initié leur vie sexuelle, avec des contenus réduits et souvent déconnectés de leur réalité. Une autre limitation est le manque

de passerelles entre l'éducation et les services de soin et de soutien adaptés aux jeunes.

Il faut le reconnaître, on observe une grande difficulté à admettre la sexualité des adolescents, malgré les chiffres montrant qu'elle existe. Quand elle est reconnue, elle est vue comme un problème que l'on hésite à aborder.

Toutefois, malgré les difficultés, des pays de la région s'attaquent aux barrières afin de mettre en place des programmes d'éducation à la santé de la reproduction de qualité et à grande échelle. Leur succès s'explique par un leadership gouvernemental fort, des partenariats entre le gouvernement, la société civile, les Nations Unies et des experts, des ressources adéquates, et une détermination commune pour arriver à des changements positifs dans la vie des jeunes. Naturellement, ces programmes doivent faire face à des limitations et des défis, mais ils montrent qu'en combinant engagement, expertise, efforts et ressources il est possible d'améliorer les programmes d'Education à la santé de la reproduction SR dans tous les pays de la région.

Une éducation à la santé de la reproduction de qualité entraîne un recul de l'âge des premiers rapports sexuels, une réduction du nombre de partenaires et une augmentation de l'utilisation du préservatif. En aucun cas elle ne contribue à l'augmentation de l'activité sexuelle. Le temps est donc venu de promouvoir une meilleure connaissance de l'éducation à la santé de la

reproduction, de ses effets, et de son niveau de mise en œuvre en Afrique de l'Ouest et du Centre afin de tracer la route conduisant à une meilleure santé des jeunes, à un milieu scolaire sain et sûr et, par cette voie, à une éducation inclusive permettant une meilleure réussite scolaire pour tous. L'éducation et la santé étant les deux piliers du dividende démographique, les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre n'en seront que mieux placés sur la voie du développement économique.

Dans ce contexte, l'objectif de l'atelier est de s'appuyer sur les acquis enregistrés dans la région pour accélérer la mise en œuvre de programmes d'éducation à la santé de la reproduction afin de renforcer la réponse aux VIH, aux grossesses précoces et aux violences de genre, et de contribuer à la réussite scolaire des jeunes. Il s'agit d'un objectif ambitieux mais accessible, certains pays montrant d'ailleurs déjà la voie.

Sur ces mots, il serait futile de ma part de retarder les travaux en conservant la parole plus longtemps. Il ne me reste donc plus qu'à vous souhaiter un excellent séjour à Dakar et beaucoup de réussite dans cette conférence.

Merci de votre attention